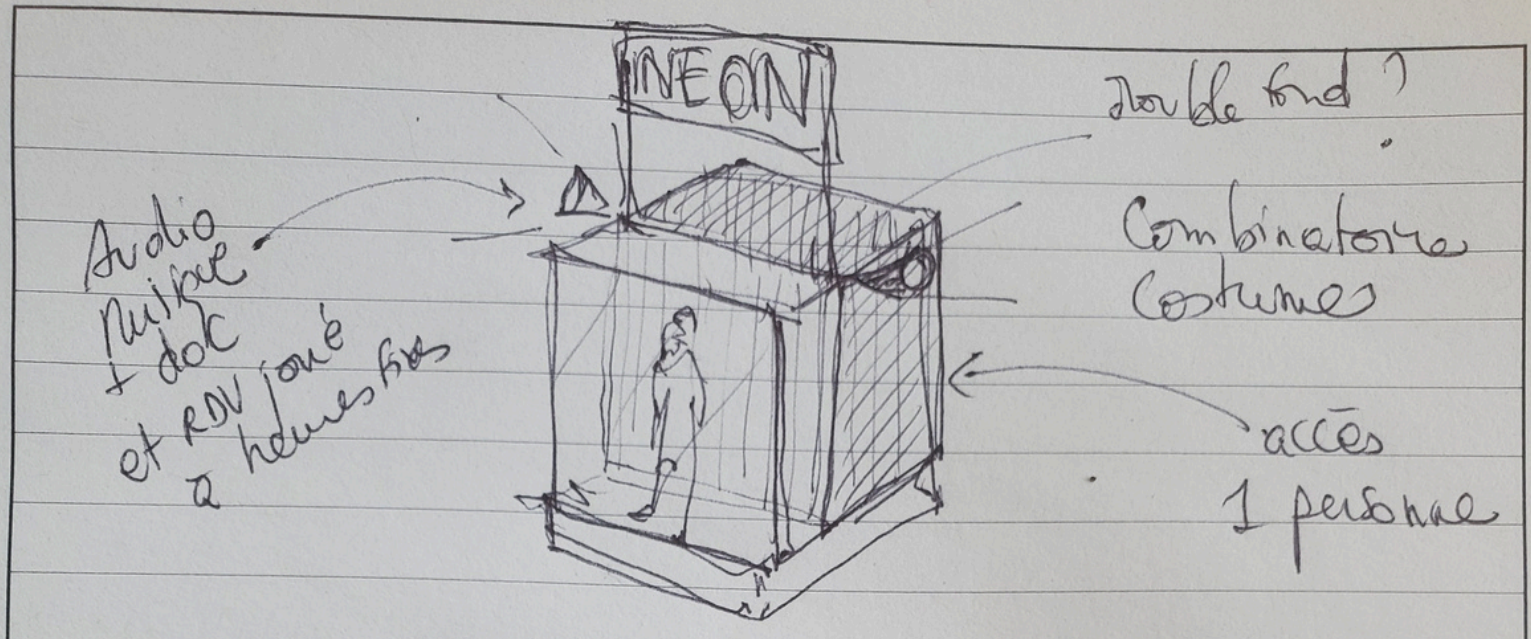


Compagnie l'An 01



FdP, Fleurs de Peau

Installation performative - peep-show, virilité & tendresse



"Quand je vois mon père ou mon oncle, ce sont des gens qui ont pas de gant. Ils sont sans filtre."





Crédits : croquis scénographique de Claire Saint-Blancat

FdP, Fleurs de peau est à la fois
une cabine 24/7 disposée dans l'espace public
avec une vitrine de peep-show,
une chambre végétale.

Ainsi qu'une parade.

Des performances à la demande pour 1 personne.
Et les interviews de 80 hommes à écouter au casque.

C'est une interrogation sur le retour en force de la pensée et
l'idéologie masculiniste en France.

C'est 4 ans d'enquête, notamment en milieux masculinistes.

FdP, FLEURS DE PEAU

**Installation performative pour l'espace public de la
Compagnie l'An 01 : parade, cabine, expo, performances**

écriture et mise en scène • orvoën bret

jeu et performances • alexis ballesteros, orvoën bret

regards extérieurs • christelle lehallier, cocoBG, léa hernandez-
tardieu

création sonore • félix philippe

création lumière • coralie trousselle, teddy

construction • yoan richard

scénographie • claire saint-blancat

en complicité avec Benoît Bories (Faïdos Sonores), Florian Vöros,
Matthias Chaillot, Pheraille, Manon Petitpretz

Création 19-21 juin 2026, aux Invites de Villeurbanne

Avec le soutien de

Pronomade(s) en Haute-Garonne

Les Ateliers Frappaz

L'Usine

La Baignoire

Le Kiwi - Art0

2rue2cirque

ARTCENA

La Petite Pierre

Motor

Calendrier de création :

- 2022 : début de l'enquête
- du 11/12/2023 au 22/12/2023 - Pronomade(s) en Haute-Garonne (Encausse-les-Thermes) - résidence de recherche
- du 24/06/2024 au 28/06/2024 - 2r2c (Paris) - résidence de recherche
- du 12/01/2026 au 23/01/2026 - La Baignoire (Montpellier) - résidence d'écriture
- du 02/02/2026 au 14/02/2026 - Motor (Toulouse) - résidence de construction
- du 19/03/2026 au 03/04/2026 - L'Usine (Tournefeuille) - résidence déco, son & lumière
- du 04/05/2026 au 08/05/2026 - ARTO (Ramonville-Saint-Agne) - résidence de répétitions
- du 11/05/2026 au 22/05/2026 - Ateliers Frappaz (Villeurbanne) - résidence de répétitions
- du 01/06/2026 au 06/06/2026 - TSV (Villeneuve-les-Maguelone) - résidence / date de rodage
- du 08/06/2026 au 13/06/2026 - La Petite Pierre (Auch) - résidence / date de rodage

Calendrier de tournées :

du 01/06/2026 au 06/06/2026 - TSV (Villeneuve-les-Maguelone) - résidence / date de rodage

du 08/06/2026 au 13/06/2026 - La Petite Pierre (Auch) - résidence / date de rodage

du 19/06/2026 au 22/06/2026 - Premières - Ateliers Frappaz (Villeurbanne)

du 23/07/2026 au 26/06/2026 - Chalon dans la Rue (Chalon-sur-Saône)

du 11/09/2026 au 13/09/2026 - Festival de Rue de Ramonville - ARTO (Ramonville-Saint-Agne)

du 23/11/2026 au 28/11/2026 - centre culturel Alban-Minville (Toulouse)

Calendrier de diffusion en cours de création



Pourquoi Fdp, Fleurs de Peau



Inscription du projet dans le parcours de la compagnie

Née en 2015 en salle (La Colline), dès 2016 la compagnie l'An 01 tente le pas de côté avec "la rue". D'abord salles de classes, puis prisons, entreprises, en théâtre invisible, X, Y et moi ? vient questionner notre rapport au genre et heurter nombres de jeunes femmes principalement et victimes qui viendront saisir les procureurs de la République grâce aux CRIP. Nous continuons notre traversée, après les gymnases avec Le Bal des lucioles et la question de la violence liées aux mouvements des Gilets Jaunes, pour cette fois-ci construire notre propre théâtre de poche, cabine, dans la rue. Espace performatif dans la vitrine pour le plus grand nombre, espace intime dans la chambre végétale pour 1 personne. Et toujours la même question depuis 10 ans : comment réconcilier, comment réparer ?

Intentions artistiques

Poser une cabine vitrée dans l'espace public pour performer et questionner la virilité. Fort de 10 ans de tournée et 500 représentations avec X, Y et moi ? sur l'égalité femmes- hommes sorti avant #metoo et après 4 ans d'enquête et d'infiltration dans certaines sphères masculinistes, nous voulons poser la question : et les hommes dans tout ça ? Que faisons-nous de nos agresseurs maintenant que les référent·e·s VHSS existent et que les affaires sortent. Faisons-nous scissions ou pouvons-nous encore cohabiter et nous restaurer, nous réparer ? Nous voulons porter ce projet avec douceur et respect auprès de personnes non convaincues et non concernées. Avec humour et jeu, aborder nos intimes masculines dans l'espace public.

Au fur et à mesure de l'enquête, des thèmes principaux se sont dégagés : l'auto-destruction, la sexualité, l'inhibition des émotions et du corps.

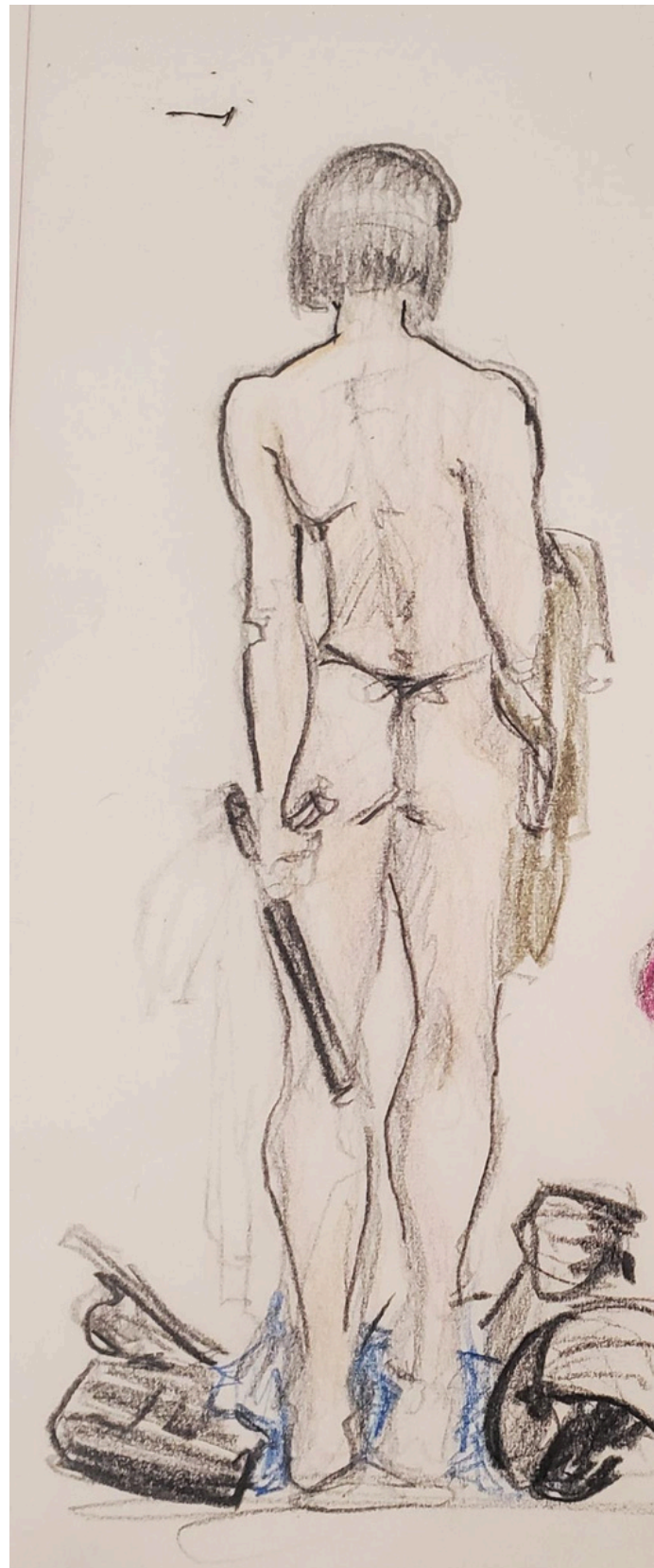
Cette enquête a amené Orvoën Bret, l'auteur, à rencontrer plusieurs groupes de masculinistes dont l'idéologie florissante notamment sur les réseaux sociaux prétend nous faire devenir de "nouveaux guerriers".

Surveillés par la Mission Interministérielle de surveillance des dérives sectaires, ces groupes restent actifs et dangereux : j'ai pu assister à des comportements et des séquences condamnables en termes de rapport au corps, au consentement, à l'emprise et à l'effet de domination.

La parole qui y est diffusée gonfle aussi chaque jour sur la sphère Internet notamment encouragée par les derniers résultats électoraux de certains pays et de figures ultra-médiatisées et autres influenceurs virilistes qui appellent régulièrement de manière ouverte ou dissimulée au crime et à la haine des femmes, des populations LGBTQIA+, des étrangers, de tout ce qui est différent.

C'est un retour en force de la haine du « sauvage » du hors-norme, de celui qui ne respecte pas les normes et codes sociaux imposés par d'autres communautés.

***FdP, Fleurs de Peau* est le résultat de cette enquête.**



Note d'intention

FdP, Fleurs de Peau, c'est à la fois une installation, une exposition et une performance. C'est le rapport des hommes à leur masculinité. Les interprètes s'inspirent de leur vécu en tant que personne née avec des organes génitaux masculins et élevé à être un homme dans une famille de militaires et douaniers.



UNE EXPOSITION DANS L'ESPACE PUBLIC

C'est d'abord un objet dans l'espace public, familier et étrange : une boîte, une cabine qui attise la curiosité. Un néon scintille, un jingle retentit. A intervalle régulier, il appelle le public local à venir rencontrer un homme et/ou à tester sa virilité. Ce projet est à destination de tous les publics passant dans la rue.

Espace public et relation au public

La parade vient cueillir le public dans sa routine et sous le code du camion de cirque les informe de l'évènement performatif à venir. C'est joyeux, rigolo, curieux.

La vitrine vient interroger le public, l'invite à s'approcher, à se poser le temps qu'il peut. Et en douceur par l'exposition de bêtes de foire pleines de tendresse et avec la complicité d'un animateur questionne avec lui les codes sociaux liés au genre. Le comédien extérieur vient créer du lien, de l'empathie et aider à décrypter la proposition.

La chambre permet à qui veut bien y entrer, ainsi aucun public n'est forcé à être public, à s'asseoir face à l'interprète pour respirer hors du monde les notions et enjeux liés à la virilité et aux 80 témoignages exposés.

UNE PERFORMANCE SUR LES MASCULINITES

C'est aussi un moment de spectacle, de performance, pour un interprète.

L'intérieur est un lieu de performance pour une seule personne à la fois. Il y fait d'abord sombre, on ne voit pas tout, tout de suite. Les objets sont indéfinissables. Il s'éclaire petit à petit et devient un musée, un diorama.

Une courte performance parmi 9 au choix se déroule (6-8 minutes), à chaque fois renouvelée. A partir d'un mécanisme de fête foraine (tirage de carte, jeu de hasard), l'interprète devient une matière masculine inspirée par les témoignages recueillis lors de l'enquête. Il devient pour un temps l'une de ces personnes, et entre en dialogue avec le public. L'idée est de donner accès à une intimité, de recréer avec le public les conditions des interviews qui ont été menées pour ce projet, d'enfin donner à entendre un homme qui se livre. Contrairement à l'extérieur de la cabine, **l'idée est de ne plus avoir de filtre, de vitrine, de gadget, mais d'accéder à la parole intime.** Nous voulons qu'à la fin de la performance, le public puisse repartir avec un objet, un lot, une émotion. Un souvenir et un rappel de cette expérience.

La vitrine est un lieu de performance plus mouvant. Nous y imaginons plusieurs actions : habillage-maquillage-mise en drag à vue, "racolage" du public, expression de masculinités stéréotypées. L'idée ici est d'attirer l'attention, d'attiser la curiosité. **C'est une bête en cage. C'est l'exposition du sauvage, à l'état naturel.**

L'extérieur est un espace que nous souhaitons investir de différentes manières. Sans sortir de la cabine, par le son, grâce à un micro sans fil, disposé sur l'interprète et un haut-parleur sur la vitre de la cabine, telle la vitre du peep-show dans le film *Paris-Texas* de Wim Wenders. Avec le même dispositif, depuis l'extérieur de la cabine en déambulant dans l'espace public. Nous voulons nous adresser à tous, occuper l'espace par une parole poétique et intime.



L'UN DES PERSONNAGES

Rose-Marie, personnage de l'espace chambre

Rose-Marie est née homme, a eu un père violent, manipulateur. Qui la récompensait par de l'argent chaque fois qu'il faisait quelque chose de « bien ». À 16 ans, il l'a emmené chez une psychologue pour le guérir de son orientation sexuelle. Rose-Marie a failli entrer dans l'Armée de l'Air, être pilote de chasse mais... Juste au moment du concours, elle s'est retrouvée à la rue avec tout ce que cela laisse entendre. Elle a donc pris la rue et ne la quitte plus, que ce soit pour vivre, pour se battre, pour aimer ou pour faire des rencontres. Rose-Marie est une plante de la ville. Elle pousse dans les failles du goudron, repousse les pavés et fait de l'ombre aux plus vulnérables. Parfois elle se fane, fatigue mentale d'une société qu'elle écoute trop.

Rose-Marie est aussi un personnage vortex. À l'image de Hubble, elle est capable de capter tout son ou image de l'Univers pour le transcender. Elle est trans entre l'extérieur et l'intérieur. **Elle est en vibration et peut prendre la forme que vous voulez en fonction de l'émotion et de l'histoire que vous lui projetez.** C'est un miroir déformant qui happe dans le fantasme et dans la fable. Elle peut faire perdre pied et basculer dans l'image qu'on croyait regarder pour tomber sans le vouloir dans son propre imaginaire, dans son propre inconscient. Le travail de Rose-Marie c'est de fissurer le réel, créer une faille pour réfléchir à la nature humaine, à nos contradictions intimes ou collectives. Rose-Marie est un reflet par le faux, par l'artificiel et l'onirisme, d'une réalité.

Ce que nous attendons de Rose-Marie, c'est pouvoir mettre à la vue de toutes un intime masculin qui reste cantonné au fond des chambres.

De montrer des hommes divers, ambigus, riches, variés. De lutter contre l'image violente, virile, intouchable que prônent les nouveaux masculinistes.

De déranger cette tentative d'essentialisation des rôles masculins et féminins.

Médiations

Pour ce projet, sont prévus, en plus et en parallèle de la proposition artistiques des actions de médiation culturelle. Depuis les origines de la compagnie, un travail s'opère avec différents opérateurs : collèges, lycées, centres de détention, P.J.J., I.M.E., M.E.C.S., universités et entreprises.

La compagnie propose différents médias pour aborder les thématiques de ces spectacles et pousser plus loin la réflexion : sport, photo, interprétation, construction, danse, écriture, photographie.

Une cabine est dédiée à ces interventions. Elle se charge de témoignages de masculinités recueillis dans un lieu pour aller en investir un suivant. Objet intrigant, elle est le totem entre les territoires.



© Cie L'An 01 - Raphael Lucas

Nous préparons et évaluons l'efficacité des actions menées en lien avec les personnels des structures : enseignants, éducateurs, etc.

Un dossier pédagogique leur est transmis avec toutes les ressources et références nécessaires à travailler les thématiques.

Chaque participant reçoit aussi un document qui lui permet d'avoir des contacts d'urgence, des ressources, des données sur le sujet. Avec un lien vers une page Internet exprés que nous allons créer.

Nous espérons ainsi que les hommes prennent conscience des stéréotypes qui leur sont associés et passent aussi à l'action sur ce sujet. Des centres et numéros existent pour les hommes auteurs de violence ou ayant des pensées telles : CRIAVS, IFJR, etc. Après desquels nous avons été formés pour mener à bien ces actions de sensibilisation.

Biographies



YOHAN BRET – AUTEUXE, INTERPRÈTE, METTEUXE EN SCÈNE

Yohan Bret aime partager ses fonctions avec des publics rencontrés au travers de différents biais qu'il crée (interviews, ateliers, performances...). Ses spectacles sont co-produits par les théâtres Sorano et Jules Julien (Toulouse), Pronomade(s), la MJC Rodez, la Maison du Peuple (Millau). A 18 ans, iel co-crée une première compagnie pour laquelle iel joue dans une dizaine de spectacles tournés en Métropole et outre-mer. S'ensuivent des stages en danse contemporaine à La Place de la Danse (CDCN Toulouse-Occitanie), puis une formation d'interprète au G.E.I.Q. Théâtre en Haute-Normandie en compagnonnage au sein du CDN de Normandie-Rouen.

À l'issue de cette formation, iel met en scène ses compagnons dans ADN, Acide DésoxyriboNucléique de Dennis Kelly, sélectionné au festival Impatience (La Colline, Paris) en 2016. Iel affine sa pratique lors de stages de mise en scène en France avec Solange Oswlad (Groupe MERCI), Sébastien Bournac (Tabula Rasa) et Laurent Leclerc (Barouf théâtre).

Iel crée sa compagnie, l'An 01, pour tirer un fil continu dans son travail. De centres de détention en lycées, de camps gitans en I.M.E., iel n'aura de cesse de questionner la frontière : celle de l'individu avec ADN, Acide DésoxyriboNucléique, celle du genre avec X, Y et moi ? première pièce qu'il co-écrit, celle de la vie avec La Mort de Tintagiles de Maeterlinck. Toutes ses créations sont inspirées et nourries de rencontres, qu'il fait principalement auprès d'adolescent•e•s, ou d'adultes en bifurcation de parcours, lors d'ateliers, d'enquêtes ou de médiations. C'est aussi pour provoquer ces rencontres que ses œuvres s'éloignent progressivement de la salle de théâtre, au profit de la salle de classe puis du gymnase pour arriver jusqu'à la rue.

Iel co-crée l'évènement Ébullitions en Occitanie afin de faire se rencontrer jeunes port•eurs•euses de projets et programmat•eurs•rices, intègre le comité de lecture Collisions, intervient à l'AtelierCité du CDN de Toulouse, au GEIQ-Théâtre de Lyon, à l'INSA et collabore aux œuvres des photographes Raphaël Lucas, Jacob Chetrit, Takeshi Miyamoto et du créateur sonore Benoit Bories (Faïdos Sonore). Iel soutient des collectifs comme Des images aux mots (festival de films LGBT), Arc-en-Ciel (organisatrice de la Marche des Fiertés), Contact31 par le passé et actuellement dans Ambiance Pédale et De derrière les fagots (collectif d'archive LGBT de Toulouse).

Biographies



FÉLIX PHILIPPE – CRÉATION SONORE

Initialement formé au DMA Régie de Spectacle de Nantes en option Son, il intègre ensuite la section Régie Création du Théâtre National de Strasbourg. Il est maintenant actif en tant que régisseur et créateur son, régisseur lumière ou plateau pour différents projets de théâtre, de danse, mais aussi d'installations, de cirque contemporain ou de radio.

Il collabore entre autres avec Animal Architecte, Claire Ingrid Cottanceau, Julien Gosselin, Lena Paugam, Bérangère Jannelle, Julie Nioche, le collectif Toter Winkel. Ses différentes recherches l'amènent à travailler autour de la question du geste dans la synthèse sonore, des relations

temps – espace induites dans la nature du son, du déplacement et de la sculpture de la matière sonore, des systèmes génératifs aléatoires, des relations entre les différents type d'écoutes ainsi que de l'écriture de la voix sonorisée. Il pratique la musique expérimentale et noise, des sets principalement basés sur les phénomènes de battements, de hasard et d'accidents.



CLAIRE SAINT-BLANCAT – SCÉNOGRAPHIE

Claire Saint Blancat est diplômée de l'école des Beaux Arts et de l'université en études théâtrales. Elle débute comme scénographe en 2006 à Montréal. Elle se forme à diverses techniques dans les domaines du cinéma et de la mode (peinture, sculpture, effets spéciaux), puis se forme au métier d'accessoiriste en 2011. Elle se spécialise aussi dans le masque pour la scène et perfectionne sa pratique aux côtés de Loic Nebreda à Bruxelles. Claire collabore avec des metteurs et metteuses en scène (Laurent Pelly, Galin Stoev, Sebastien Bournac, Yohan Bret, Lou Broquin, Sonia Belskaya, Sylvia Bruyant, Jonathan Châtel, Dominique Habouzit), des compositeur.ice.s (Pierre Jodlowski, Marin Bonazzi, Matthieu Guillin), et des plasticien.ne.s (Marie Sirgue, Lou-Andréa Lasalle).

Compagnie l'an 01

Depuis sa création à Toulouse en 2015, la compagnie l'An 01 développe des projets artistiques engagés et tournés vers la Cité. La plupart d'entre eux jouent dans des lieux non dédiés ou dans l'espace public, afin de pouvoir toucher un public large, divers, mouvant. Dans des gymnases, dans des établissements scolaires, dans des lieux de détention, la compagnie l'An 01 propose des spectacles où les réalités se confrontent, où les avis contradictoires se font entendre, où les dogmes sont exposés, explosés, remis en question. Les sujets traités sont quotidiens : la place de la violence dans notre société, l'(in)égalité entre les hommes et les femmes, l'amour.

Le débat et l'échange avec les publics pendant ou après les spectacles trouvent une place importante dans les créations. La compagnie refuse toute verticalité dans son rapport au spectateur.ice.s.

Depuis 2015, la compagnie a créé 5 spectacles, soutenus et diffusés entre autres par le Théâtre de la Cité - CDN (Toulouse), le Parvis - Scène Nationale de Tarbes, le Sorano, le Théâtre Jules Julien, Pronomades en Haute-Garonne, la DRAC Occitanie, la Région Occitanie....

La compagnie l'An 01 accorde une très grande place à la médiation auprès de tous les publics. Elle est l'un des piliers de son action, développé en dehors même des spectacles. Qu'il s'agisse d'ateliers pratiques ou théoriques, de temps d'échanges sur les thématiques portées dans les créations, d'ateliers de sport, de photographies, de construction, le travail de médiation de la compagnie tend à ce que les participant.e.s s'expriment et se révèlent, développent leur parole, leur pensée, et interrogent leur place dans les groupes auxquels iels appartiennent.

Chaque année, la compagnie propose des centaines d'heures de médiation, dans des établissements scolaires, des centres de détentions, des théâtres.

Les personnes portant les spectacles et les actions de la compagnie, qu'ils soient interprètes, créateur.ice.s, technicien.ne.s, chargé.e.s de production ou de diffusion sont à l'image des publics que nous voulons toucher : multiples.

Les créations :

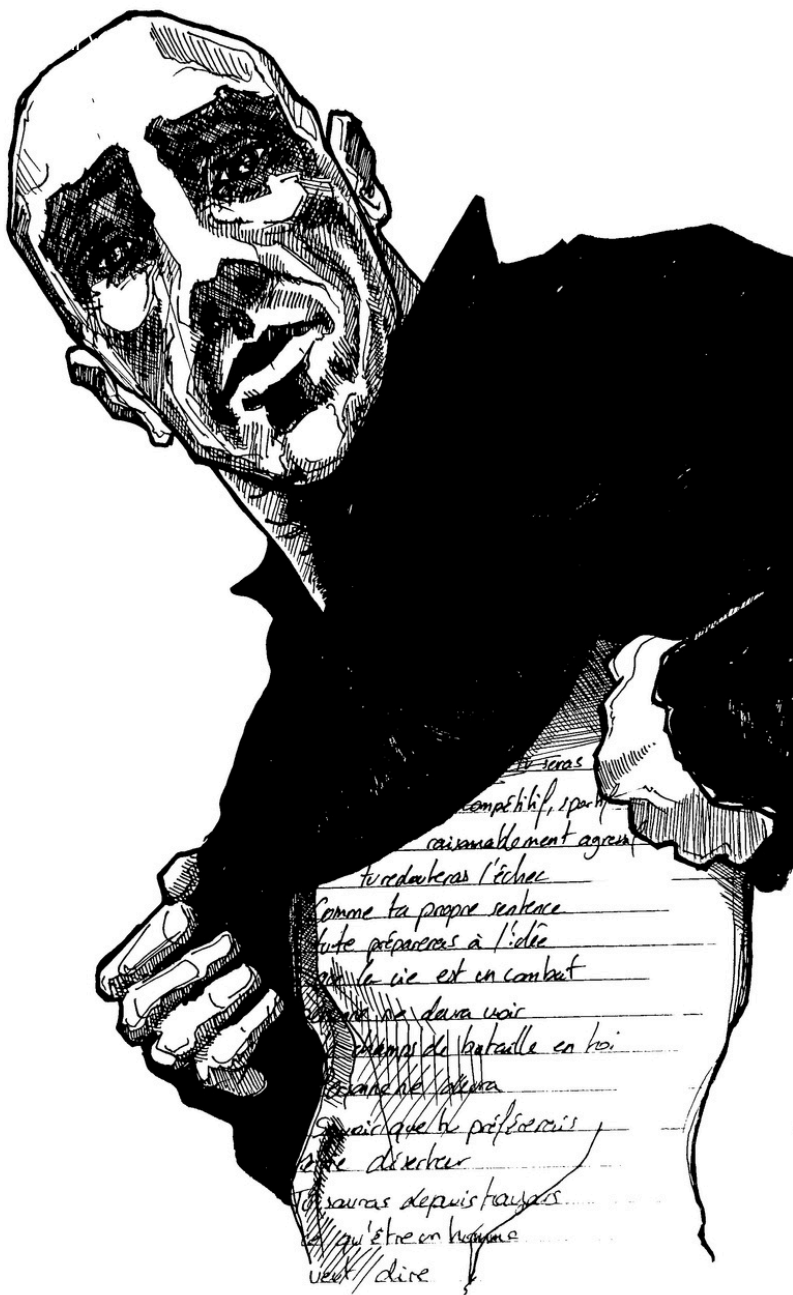
2015 ADN Acide DésoxyriboNucléique, Dennis Kelly

2016 X, Y et moi ?, Christel Larrouy et Yohan (Orvoën) Bret

2017 La Mort de Tintagiles, Maurice Maeterlinck

2019 Un Temps de cochon, Benoît Bories

2022 Le Bal des lucioles, Yohan (Orvoën) Bret



Éléments techniques

FdP, Fleurs de Peau est une installation pour l'espace public, pouvant être installée le jour du jeu ou avant (pas de gardiennage nécessaire).

Elle peut être installée sur une place, dans une cour d'établissement scolaire ou de bâtiment public, pourquoi pas dans un hall...

La cabine est **autonome** en son et lumière, seul un accès à l'électricité est requis pour son fonctionnement.

Le dispositif est présent en continu sur le temps long, sur une journée ou plus. Il occupe l'espace sur différentes temporalités : exposition en continu, alternance entre performance pour un.e spectateur.ice et performance pour l'espace public.

L'équipe en tournée est de deux personnes.

Prix de pré-achat pour une journée de jeu : 1200 euros TTC

***“Attends, on peut couper
l’enregistrement ?
Parce que c’est intime là et
l’enregistrement ça me bloque.”***





Contacts

Direction artistique

Orvoën Bret

orvoen@cielan01.fr

+33 (0)6 65 63 56 09

Diffusion

Charline Alexandre

charline@cielan01.fr

+ 33 (0)6 19 99 92 60



© Cie L'An 01 - Raphael Lucas

compagnie l'an 01

association loi 1901

48 allées Jean Jaurès (chez Anne-Gaëlle Duvochel) 31000 Toulouse

téléphone • 05 82 95 60 01

courriel • contact@cielan01.fr

<https://cielan01.fr/>

siret • 813 890 902 00022 / ape • 9001 Z

licences d'entrepreneur du spectacle • 2-1098024 / 3-1098023